REVUE DE PRESSE

PINOCCHIO(LIVE)#3

CRÉATION SEPTEMBRE 2023

LA COMPAGNIE S'APPELLE REVIENS

ALICE LALOY



©Simon Gosselin

LA COMPAGNIE S'APPELLE REVIENS

SOMMAIRE

PRESSE RÉGIONALE

PRESSE ÉCRITE.....p.3
LA VOIX DU NORD, Bruno Verheyde, 11 septembre 2023
CENT POUR CENT BONS PLANS, septembre 2023
DUNKERQUE & VOUS, Christophe Salengro, septembre 2023
LA VOIX DU NORD, Giulia De Meulemeester, 20 septembre 2023
LA VOIX DU NORD, Giulia De Meulemeester, 23 septembre 2023
LA PRESSE DE LA MANCHE, 1er octobre 2023
DUNKERQUE & VOUS, Christophe Salengro, octobre 2023
MAGMA, Raphaële Fleury, septembre 2023
LA MONTAGNE, P.O Febvret 12 janvier 2024
LA PRESSE DE LA MANCHE, E. Gavard, 3 avril 2024
LA PRESSE DE LA MANCHE, E. Du, 10 mai 2024

TÉLÉVISION.....p.18
FRANCE 3 NORD PAS-DE-CALAIS, Corinne Sala, 3 octobre 2023

RADIO.....p.20
FRANCE BLEU NORD, Juliette Delannoye, 4 octobre 2023
RADIO RGB, 13 octobre 2023

PRESSE NATIONALE

PRESSE ÉCRITE.....p.23
LIBÉRATION, Anne Diatkine, 22 septembre 2023
LA TERRASSE, Anaïs Heluin, 24 septembre 2023
CULTURES SNES-FSU, Micheline Rousselet, 14 octobre 2023
L'HUMANITE, Marie-José Sirach, 16 octobre 2023
THÉÂTRE(S), Cyrille Planson, printemps 2024

PRESSE WEB.....p.31
ARTS CHIPELS, Sarah Franck, 20 septembre 2023
HOTTELLO, Véronique Hotte, 22 septembre 2023
JE N'AI QU'UNE VIE, Guillaume Fabègue d'Azemar, 16 octobre 2023
PANIER PIANO, Marie-Hélène Guérin, 13 octobre 2023

RADIO.....p.42
FRANCE INTER, Valérie Guédot, 7 septembre 2023

TÉLÉVISION.....p.18
ARTE, 21 septembre 2026

PRESSE INTERNIONALE

PRESSE ÉCRITE.....

KULTURBLOGGEN, Rosemari Södergren, 21 août 2026
DAGENS NYHETER, Johanna Paulsson, 24 août 2026
SCHIBSTED, Amélie Björck, 24 août 2026
HELSINGIN SANOMAT, Märiä Sako, août 2026

PRESSE RÉGIONALE

PRESSE ÉCRITE



LA VOIX DU NORD

11 septembre 2023

Le Bateau-Feu, à l'aube d'une sais

La scène nationale a présenté le programme de sa nouvelle saison. Une année culturelle qui sera marquée par l'éclectisme.

PAR BRUNO VERHEYDE
dunkerque@lavoixdunord.fr

DUNKERQUE. Le Bateau-Feu avait clos la saison, en juin, dans la ferveur de Tout en carton. Et c'est tout en passion qu'a été présentée, vendredi, la nouvelle programmation. Conforté et encouragé par l'accompagnement du public (plus de 32 000 spectateurs ont assisté aux divers spectacles de l'an dernier, affluence en augmentation), Ludovic Rogeau (directeur) et son équipe ont levé le rideau sur une saison qu'ils souhaitent aussi « *dense et enthousiasmante* » que la précédente.

« *Nous avons créé un lieu de vie dans cet espace ouvert toute la journée au sein duquel on peut boire un verre, lire, jouer ou travailler… Dans ce lieu où chacun doit se sentir autorisé à venir, un lien s'est tissé et démontre l'importance de la présence d'un théâtre dans une ville pour rassembler et partager des émotions.* »

Pour toucher tous les publics, le Bateau-Feu a misé sur l'éclectisme (« *l'une de nos satisfactions est de voir que les salles ne sont pas uniformes mais composées de spectateurs disparates* »). Jusqu'à fin mai, le programme promet ainsi de mettre en avant les arts de la marionnette et du théâtre d'objet, le théâtre, avec des classiques revisités et des auteurs vivants, de la danse, les arts du cirque, la musique, et la littérature avec le festival Histoires en série.

> **« *L'une de nos satisfactions est de voir que les salles ne sont pas uniformes mais composées de spectateurs disparates.* »**

Le tout accessible grâce à une politique tarifaire qui a fait ses preuves depuis plusieurs années. Fini le système d'abonnement et création d'un tarif unique quels que soient les publics. 10 € par spectacle (16 € pour cinq d'entre eux).



Avec « Pinocchio (live)#3 », Alice Laloy inverse le mythe de la métamorphose. PHOTO CHRISTOPHE RAYNAUD DE LAGE

Allure Folle

Octobre

Dans le cadre de ce festival de danse récemment créé sur le territoire, le Bateau-Feu accueillera trois rendez-vous, notamment deux projets du célèbre chorégraphe Jean-Claude Gallotta :



– Un « Grand bal » à Bray-Dunes (15 octobre). Avec deux de ses danseurs, ils faciliteront la transmission des gestes et des pas pour que les spectateurs-danseurs puissent se fondre dans une chorégraphie improvisée.

– Deux jours plus tard, dans la grande salle du Bateau-Feu, il présentera une reprise d'*Ulysse* (*photo*), l'une de ses chorégraphies intemporelles qui joue avec les codes du classique sans les détruire.

Pinocchio Live 3

5, 6 et 7 octobre

Le projet est mené par la compagnie S'Appelle reviens, qui s'est installée à Dunkerque après le départ du théâtre de la Licorne. Cette troisième version d'un projet mené par Alice Laloy inverse le mythe en jouant sur le statut du personnage qui, au contraire du roman de Carlo Collodi, se transforme de lutin en enfant. Sur scène, 22 interprètes dont une dizaine de jeunes écoliers dunkerquois qui se préparent depuis avril. Le spectacle sera joué 5, 6 et 7 octobre après avoir été créé au festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières.

Les Temps forts de la saison

ciblés par Ludovic Rogeau, directeur du Bateau-Feu

n « dense et enthousiasmante »



Les coups de cœur de l'équipe

Plusieurs membres de l'équipe du Bateau-Feu ont, lors de la présentation de saison, mis en exergue leur spectacle coup de cœur. Une sélection à compléter avec le reste de la programmation, consultable sur lebateaufeu.com.

● **« Regarde-les tomber ».**
(12 et 13 octobre).
Une femme sexagénaire replonge dans ses passions de jeunesse, deux hommes dont elle est tombée amoureuse à l'été 1976 sur le plateau du Larzac. « *Une histoire récit entre intime et collectif, une histoire de triangle amoureux dans les années 70. Elle aimera ces deux hommes en parfaite indépendance, se refusant de choisir.* »

● **« Carmen ».**
(14 mars).
« *On a tout à apprendre sur l'opéra de Bizet* », prévient l'équipe du Bateau-Feu. Ça tombe bien, l'excellente chanteuse de Moriarty et Birds on a wire, Rosemary Standley, va, durant deux heures, le raconter... et le chanter, dans la mise en scène de François Gremaud. L'intrigue, l'esthétique musicale, le contexte historique... Un spectacle plaisir et didactique qui pourra être précédé d'un stage de chant (toujours autour de la figure de Carmen) le 4 février avec l'artiste musicien Thomas Malet.



● **« Fille ».**
(3 et 4 avril).
« *On se retrouve comme dans une série Netflix, sans la barrière de l'écran* », s'enthousiasme l'une des membres de l'équipe du Bateau-Feu, séduite par l'histoire de cette jeune fille qui vit esseulée dans une ferme avec son père et qui, subitement et violemment, se retrouve confrontée à une société dont elle ne possède pas les codes.

● **« Le Malade imaginaire ».**
(11 et 12 avril).
Originale et subtile relecture de la dernière œuvre de Molière, qui mourra à l'issue de la 4e représentation de ce chef-d'œuvre. « *Molière campait un faux malade alors qu'il était en fin de vie. Ici, le personnage d'Argan-Molière est spectateur de son propre spectacle.* »



● **« 20 000 lieues sous les mers ».**
(22, 23 et 24 février).
L'adaptation féerique du roman de Jules Verne créée en 2016 par le duo Christian Hecq – Valérie Lesort (récompensé une nouvelle fois cette année aux Molières pour l'adaptation du *Bourgeois Gentilhomme*). « *Burlesque, loufoque et féerique. Un succès garanti pour ce théâtre populaire de grande qualité. Précipitez-vous...* ».

● **« One shot ».**
(14 novembre).
En 2020, le Bateau-Feu avait accueilli Queen Blood, du chorégraphe Ousmane Sy, récemment disparu. Cette nouvelle chorégraphie est le prolongement de ce spectacle et réunit huit danseuses composant un groupe homogène qui laisse libre cours à des solos très personnels. Le tout accompagné par la musique d'une DJ qui mixera en direct.

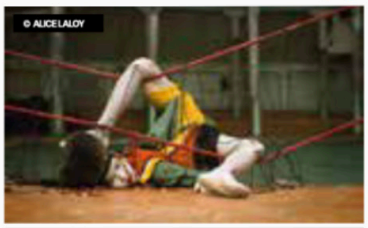
EXPOSITIONS / CONFÉRENCES / ANIMATIONS

DUNKERQUE
LE BERCAIL

60 RUE DU FORT LOUIS DUNKERQUE
TÉL. : 03 28 61 85 83

DU 15 SEPTEMBRE AU 30 OCTOBRE

EXPOSITION PINOCCHIO(S)





L'exposition Pinocchio(s) est présentée au Bateau Feu - Scène nationale Dunkerque pour la série « Québec » et au Bercail-Théâtre pour les séries « Mongolie » et « France ».
Pinocchio(s) est une interprétation libre du mythe de Pinocchio à partir d'une interrogation plastique : « *À quoi ressemble Pinocchio quand il passe de son corps de pantin à son corps d'enfant ? Comment saisir la frontière entre l'inerte et le vivant ?* ».
En 2014, Alice Laloy est invitée à réaliser une photographie pour la première de couverture d'un magazine consacré aux arts de la marionnette. Elle s'amuse alors à transformer un enfant en marionnette par le biais d'un truchement simple de maquillage. Cette photographie est la première d'une série de plus de 70 clichés qui la mène au Québec et en Mongolie, où elle travaille avec différents enfants, notamment des jeunes contorsionnistes à Oulan-Bator. Depuis 2017, l'exposition Pinocchio(s) a été présentée en France, au Québec et en Suède.
Pour aller plus loin, Alice Laloy décide de mettre en scène le processus de transformation et créée la performance *Pinocchio(live)* #1 en 2019 à Paris, composée de 22 interprètes : enfants-danseurs et performeurs. En 2021, une seconde version de la performance est créée au Festival d'Avignon : *Pinocchio(live)*#2. La dernière version *Pinocchio(live)*#3 réalisée avec de jeunes dunkerquois est programmée par la Scène nationale du Bateau Feu et présentée au Bercail du 5 au 7 octobre.

JEUDI 5 OCTOBRE À 19H
VENDREDI 6 OCTOBRE À 20H
SAMEDI 7 OCTOBRE À 19H

PINOCCHIO(LIVE)#3



Dans le cadre d'une co-réalisation avec Le Bateau Feu – Scène nationale Dunkerque, trois représentations de Pinocchio(live)#3 auront lieu au Bercail. Réservation auprès du Bateau Feu.
Dans un atelier aux allures de chaîne d'assemblage, des marionnettistes s'affairent au-dessus d'établis pour fabriquer des Pinocchios. Non pas, comme nous pourrions nous y attendre, en les sculptant dans le bois, mais en acheminant des enfants à se métamorphoser en pantins...

Entretien avec Alice Laloy

Pinocchio, pour une première en Basse Ville !

Arrivées à Dunkerque, en janvier, sur le site de l'ancien théâtre La Licorne, la Compagnie S'Appelle Reviens et sa directrice artistique Alice Laloy présentent leur nouvelle performance scénique « Pinocchio(live)#3 » dans leur antre du Bercail, du 5 au 7 octobre, en Basse Ville, dans le cadre de la programmation du Bateau Feu.

Quoi de neuf depuis le baptême du Bercail en avril ?

Après ce moment de fête partagé avec les habitants du quartier, nous avons présenté une sortie de résidence - « Le Ring de Katharsy » -, le 30 juin dernier, tout en préparant la troisième édition de « Pinocchio(live) » qui sera présentée en Basse Ville, en co-production avec le Bateau Feu

C'est une troisième version d'un spectacle créé en 2019...

Pinocchio a pour origine un projet de recherche photographique que j'ai mené, en 2017, en Mongolie, avec le soutien de l'Institut Français. L'exposition (1) a ensuite circulé en France, au Québec et en Suède. Partant de là, j'ai développé une première version scénique qui a été créée en ouverture de la Biennale internationale des Arts de la Marionnette, en 2019, à Paris. Puis, il y a eu une deuxième version présentée, en 2021, au Festival d'Avignon. Face au succès, elle sera suivie d'une troisième qui sera à l'affiche, début octobre à Dunkerque, après une création en septembre au Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières et avant une tournée de deux ans en France et à l'étranger.

Quelle est l'histoire ?

Dans un atelier, de jeunes adultes fabriquent des Pinocchios à la chaîne. Non pas en les sculptant dans le bois, mais en transformant de vrais enfants en pantins. Le processus de cette transformation est ritualisé par une chorégraphie précise de gestes et d'actions. Les enfants sont transformés progressivement avant de revenir par eux-mêmes au mouvement et donc à leur libération grâce à une sorte de danse-transe. Cette expérience est portée par 22 interprètes, dont 10 enfants de Dunkerque, ainsi que des jeunes adultes comédiens et deux adolescents percussionnistes.

(1) L'exposition photographique « Pinocchio(s) » est présentée au Bercail et au Bateau Feu du 15 septembre au 30 octobre. Gratuit.

- **« Pinocchio(live)#3 », jeudi 5 et samedi 7 octobre à 19 h, vendredi 6 octobre à 20 h au Bercail, 60 rue du Fort Louis. Tarif : 10 €. Réservation au Bateau Feu, place du Général de Gaulle. Tél. 03 28 51 40 40. www.lebateaufeu.com.**



Bio express

2002 Création de la Compagnie S'Appelle Reviens

2009 Molière du meilleur spectacle jeune public pour « 86 centimètres »

2013 Prix de l'Institut International de la Marionnette pour « Rebatailles »

2023 Installation de la Compagnie S'Appelle Reviens à Dunkerque

LA VOIX DU NORD

20 septembre 2023



LE REGARD DU PHOTOGRAPHE

***« Non, vous ne rêvez pas**, ce sont bel et bien des enfants qui sont transformés, à la chaîne, en marionnettes. Ici, ce sont les vivants qui se transforment en objets uniformisés pour surtout ne pas donner l'illusion du vivant à une forme inanimée, mais l'inverse. Pour le spectacle « Pinocchio », Alice Laloy, de la compagnie « S'appelle reviens », transforme en pantins desenfants. Elle renouvelle les langages, les pratiques et les formes esthétiques des arts de la marionnette. »*

PHOTO STÉPHANE MORTAGNE

DUNKERQUE – SAMEDI 19 H 48
FOCALE 120 MM – OUVERTURE F8 – VITESSE 1/500 – ISO 6400

LA VOIX DU NORD

23 septembre 2023

Dix ans et déjà en tournée dans la magnétique pièce « Pinocchio(live)#3 »

La troupe de (très) jeunes Dunkerquois, recrutés par la compagnie s'Appelle reviens, entre en tournée avec « Pinocchio(live)#3 ». Sur scène, rien ne les distingue des autres comédiens : véritables pros, ils se produiront en octobre au Bercail, après leurs deux premières, ce week-end, au festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières.



«J'ai envie que le public comprenne que je suis un pantin, qui veut redevenir un enfant », partage Romane Sand.



Chaque enfant a pu créer un lien de confiance avec son binôme.

PHOTOS STÉPHANE MORTAGNE

PAR GIULIA DE MEULEMEESTER
dunkerque@lavoixdunord.fr

DUNKERQUE. Son air désinvolte n'a rien d'inapplqué. Juliette Martinez, 10 ans, joue la comédie avec le plus grand sérieux. Dans *Pinocchio(live)#3*, elle est un enfant transformé en pantin, rôle confié à onze jeunes Dunkerquois pour monter cette pièce.

Troisième version de la performance menée par Alice Laloy, elle regroupe des enfants et des jeunes adultes percussionnistes. « *On s'est adapté aux uns et aux autres car les enfants étaient moins professionnalisés que ceux des deux autres* Pinocchio(live), partage la directrice artistique. *On a suivi leur rythme, leur développement et leurs progrès.* »

Le résultat est « *captivant* », « *fascinant* », « *impressionnant* ». Ce vendredi, le public de la pré-générale donnée au Bercail, reste bluffé un moment. « *C'est une belle prouesse de comédiens* », s'ébahit Isabelle, enseignante à Calais invitée à cette première représentation. Après des auditions de danse et de théâtre organisées fin 2022, le travail a démarré en avril, les mercredis et durant les vacances scolaires. Jusqu'aux répétitions générales de ce début de tournée.

« *On se rend compte de tout l'investissement engagé, c'est incroyable* », réalisent Jessica et Yohan, les parents de Juliette, restée plutôt secrète sur l'avancée de la pièce, quand d'autres « *s'entraînent beaucoup à la maison, font tout le temps les marionnettes…* »

> ***« J'ai eu un peu de stress. Ce qui est le plus difficile, c'est de ne pas bouger sur les tables. »***
>
> JULIETTE

En se frottant à l'exercice du public, les enfants peuvent enfin dévoiler les coulisses. « *J'ai eu un peu de stress*, admet Juliette. *Ce qui est le plus difficile, c'est de ne pas bouger sur les tables* », quand elle se fait manipuler. Aujourd'hui en CM2, la comédienne s'est lancée dans l'aventure sur l'impulsion de son professeur de CE2. L'enseignant avait repéré son potentiel au visionnage d'un clip musical réalisé il y a deux ans. La « *bonne entente* » et « *l'encadrement au top du top* », ont convaincu ses parents.

SENTIMENT DE TROUPE

Considérés comme des membres à part entière de la compagnie, les enfants sont chez eux au Bercail. Élèves dans différentes écoles, seuls trois d'entre eux se connaissaient. Avec leurs Geppetto respectifs et leurs camarades percussionnistes, ils forment désormais une troupe, engagée pour deux ans de tournée.

« *Dès que j'ai passé l'audition, je me suis bien amusée*, sourit Romane Sand. *Ensuite, il y a eu un stage où on utilisait la peinture pour les yeux, la bouche. J'ai voulu continuer et maintenant je suis sur scène. Tout me plaît !* »

« *C'est une expérience assez unique*, reconnaît sa maman, Stéphanie. *Il faut passer le cap de laisser partir son enfant, mais c'est tellement bien cadré que tout pousse à rassurer les parents. On le voit tous comme une opportunité.* »

Quant au message de la performance, Romane le partage avec ses mots d'enfant : « *J'ai envie que le public comprenne que je suis un pantin, qui veut redevenir un enfant.* »

Une fabrique à pantins

La performance de *Pinocchio(live)#3* réside dans la transformation en direct des onze petits comédiens en véritables marionnettes. Au rythme des percussions et des coups de maillets, tranchant avec les cris et les chants des enfants, se met en place le laboratoire.

Les Geppetto, perchés sur des chaussures compensées de bois, pour accentuer leur taille adulte, s'emparent de leurs ustensiles. Dans une cadence rodée à la seconde, ils peignent, habillent, cousent, etc. Sous leurs doigts, les enfants se désarticulent, se déshumanisent. C'est troublant, dérangeant, fascinant, et remarquablement interprété.

L'histoire de Carlo Collodi est totalement renversée. « *Ce travail renverse le processus de recherche de réalisme des arts de la marionnette. Plutôt qu'animer l'inanimé, il s'agit d'aller du vivant au pantin* », détaille le dossier de production. Alice Laloy inscrit la performance dans l'univers de la marionnette sans en utiliser aucune.



Rapidement l'atmosphère se crispe autour des lignes d'assemblage installées par les Geppetto.

PHOTO STÉPHANE MORTAGNE

LES DATES À RETENIR

– À **Dunkerque**, au Bercail, 60, rue du Fort-Louis, les 5 et 7 octobre à 19 h et le 6 octobre à 20 h. Tarif : 10 €. En bonus : l'exposition de photos « Pinocchio(s) » est présentée jusqu'au 30 octobre au Bercail et au Bateau-Feu.

– À **Tourcoing**, au théâtre du Nord, centre dramatique national Lille Tourcoing, du 31 janvier au 2 février, à 20 h. Tarifs : 18/9 €.

– À **Cergy-Pontoise**, du 12 au 14 octobre ; à **Clermont-Ferrand**, du 11 au 13 janvier ; à **Cherbourg**, les 5 et 6 avril ; à **Rennes**, du 17 au 19 mai.

Ces dates françaises pourraient être complétées par deux séries de représentations à l'étranger : en **Norvège** et à **Jérusalem**.



LA PRESSE DE LA MANCHE

1er octobre 2023

Cherbourg. Théâtre, danse, musique… Les spectacles programmés cette saison par Le Trident



Cherbourg. Théâtre, danse, musique… Les spectacles programmés cette saison par Le Trident

Par **Éditorial La Presse de la Manche**
Publié le 1er 23 octobre à 15h25

Voir mon actualité
Suivre La Presse de la Manche

> « Pinocchio(live)#3 », d'Alice Laloy, sera donné à La Brèche les 5 et 6 avril. (©Christophe Raynaud De Lage)

Dans **2022**30 020 **spectateurs** a eu lieu au Trident, un nombre record que son équipe espère répéter.

Elle annonce pour la nouvelle saison « Vues imprenables » sur le **théâtre vivant** : théâtre, danse, musique, cirque, spectacle hybride… Lors des présentations de la saison, Farid Bentaïeb a énuméré les **45 spectacles** À **programme**.

Spectacle hybride

Coup de cœur de Farid Bentaïeb, *Pinocchio* (live)#3 d'Alice Laloy sera donné à La Brèche. Théâtre de marionnettes humaines, entre danse, théâtre et arts visuels, la pièce s'inspire du mythe de Pinocchio pour mieux le renverser.

« Troublante, étonnante, entre métamorphose et manipulation », une mise en abyme d'une grande puissance plastique. Le spectacle de marionnettes *Parias* de Javier Aranda ouvrira la saison Hors les Murs du 3 au 8 octobre : Vox, Territoire RN13, Val de Saire, Valognes.

Ils font bouger Dunkerque… Portraits de celles et ceux qui, par leur dynamisme et leur esprit d'initiative, contribuent au rayonnement de Dunkerque bien au-delà de ses frontières.

Charlotte Adriaen et Elya Tilliez

Sous les feux de la rampe !



Elles ont à peine 10 ans et s'apprêtent à vivre une incroyable expérience sur les planches en participant au spectacle «Pinocchio(live)3 », présenté par la Compagnie S'Appelle Reviens, du 5 au 7 octobre, au Bercail en Basse Ville. En répondant à l'appel lancé par la Compagnie, elles seront sur scène à Dunkerque, mais également lors d'une tournée de deux ans en France et à l'étranger. Appelées à jouer un rôle de pantin, elles doivent assurer une prestation très physique qui nécessite une grande concentration. Elève en classe théâtre au Conservatoire à Dunkerque et à l'école Jean-Jaurès à Rosendaël, Charlotte mesure la chance qui s'offre à elle : *« Même si j'ai un peu d'appréhension, c'est un privilège de travailler avec des professionnels sur un tel projet. Au fil des répétitions commencées en avril, j'ai ressenti la montée en exigence, mais je progresse et c'est l'essentiel ».* Elève à l'école André-Nita en Basse Ville, Elya se projette déjà sur la tournée, elle qui n'est jamais montée ni dans un avion, ni dans un TGV. *« C'est beaucoup d'efforts mais aussi beaucoup d'émotions. Et puis, je ne me suis jamais produite devant tant de public ! Avec maman et mon instituteur, on s'organise pour rattraper les devoirs et les leçons… ».*

- **Représentation à 19 h les 5 et 7 octobre, et à 20 h le vendredi 6. Réservation au Bateau Feu. Tél. 03 28 51 40 40.**


Focus
—Faire parler
les classiques

La marionnette et les grands classiques : derrière le familier, la surprise…

Tour d'horizon par Raphaèle Fleury

Cette saison, le TMG programme plusieurs spectacles inspirés de classiques de la littérature. Ce faisant, il s'ancre dans une longue tradition d'adaptations. Comment expliquer cet attrait des marionnettistes pour les grands textes ? Et que permet de mettre en jeu le prisme de la marionnette ?

S'inspirant du classique de Carlo Collodi, *Pinocchio(live)#2* d'Alice Laloy (Cie s'Appelle Reviens) invite le·la spectateur·rice dans un univers dystopique et troublant, qui renverse le processus marionnettique. Plutôt qu'animer l'inanimé, il va du vivant au pantin pour mieux poser la question : à quoi ressemble un enfant transformé en objet par l'adulte ? Photo © Christophe Raynaud De Lage

Une tradition pluriséculaire

Le dialogue entre marionnettes et littérature plonge ses racines dans un fonds commun de tradition orale. C'est un peu la poule et l'œuf. Si les *Tentations de Saint-Antoine* montées par les marionnettistes d'aujourd'hui sont souvent adaptées de Flaubert, lui-même tirait son inspiration des *Tentations* de son enfance, aux marionnettes de la foire de Rouen… Quoi qu'il en soit, l'affection des marionnettistes pour les classiques de la littérature a déterminé une grande part de leur répertoire. On reprenait dans les théâtres de marionnettes des estaminets, des salons ou des foires, les succès du théâtre d'acteurs : féeries, mélodrames, tragédies, opéras, adaptations des romans-feuilletons publiés en épisodes dans les journaux. Les affiches qui en faisaient la publicité montrent qu'on s'efforçait d'imiter au mieux la richesse des costumes, les changements de décors et les effets spéciaux. Voire de surenchérir.

Un terrain de connivence pour appâter le·la spectateur·rice…

Si les adaptations de classiques ont connu un tel succès, c'est, il faut le reconnaître, d'abord pour des raisons économiques. Avant que les marionnettistes ne soient reconnus comme artistes, bénéficiant de financements publics et d'un statut leur donnant une certaine sécurité, ceux-ci relevaient généralement en Europe de la catégorie des commerçants (c'est encore le cas aujourd'hui pour les castelets des parcs et jardins). On parlait d'« entrepreneurs de spectacles ». Pour survivre, ils devaient impérativement fidéliser leur public. Pour cela il fallait renouveler constamment le répertoire, se démarquer des concurrents, et susciter le désir des spectateur·rices. Tabler sur des œuvres ayant déjà rencontré un grand succès populaire (*Les Trois Mousquetaires, Vingt mille lieues sous les mers, Le Malade imaginaire,* etc.) était un moyen de faire recette.

Adapter une œuvre dont le public est supposé connaître les grandes lignes permet aussi aux metteur·euses en scène de proposer des expériences radicales, qui peuvent s'avérer dérangeantes, au rebours du confort auquel aurait pu s'attendre le public. La matérialité des masques et des objets permet en effet d'aller très loin dans la représentation de la mort, de la monstruosité, de la sexualité, de la cruauté, comme Bérangère Vantusso, lorsqu'elle met en scène *Les Aveugles* de Maeterlinck avec des marionnettes hyper-réalistes, ou Alice Laloy, lorsqu'elle s'empare de la figure de *Pinocchio* en mettant en scène de véritables enfants marionnettisés.

En un sens, la marionnette instaure un rapport plus riche à l'œuvre que ne le fait le cinéma. Si beaucoup d'adaptations cinématographiques peuvent se dispenser d'une connaissance préalable de l'œuvre littéraire – elles servent d'ailleurs bien souvent d'initiation à celle-ci – les mises en scène de classiques en marionnettes, parce qu'elles procèdent à des réductions souvent drastiques de la matière textuelle, présupposent, pour jouer à plein, une familiarité de leur public avec celle-ci. Ce faisant, elles se destinent à lui offrir un plaisir particulier : celui du confort des retrouvailles avec une fable qui lui est familière, doublé de la jouissance de contribuer à l'élaboration de l'adaptation, en étant capable de décoder l'ellipse, le symbole, la métaphore, la transposition, la réduction, le détournement. Cette activité l'engage tout entier, tout en laissant intact l'imaginaire qu'il avait lui-même construit dans la fréquentation du classique : mon Antigone intime pourrait s'effacer en prenant le visage de celle de Pasolini ; elle persiste et se renforce au contraire à mesure que je la croise dans ses avatars marionnettiques.



À propos

Historienne de la marionnette, Raphaèle Fleury est docteure en Littérature et civilisation françaises. Elle a dirigé le pôle Recherche et documentation de l'IIM, co-fondé la chaire ICiMa et piloté le Portail des Arts de la Marionnette (artsdelamarionnette.eu). Autrice de nombreuses publications sur le sujet, elle a récemment assuré le conseil scientifique de l'exposition *La marionnette, un instrument pour la scène* au CNCS (Moulins).

Pour aller plus loin

- Un recensement de textes écrits pour la marionnette en Europe : puppetplays.eu
- Des parodies en marionnettes de chefs-d'œuvre de la littérature : artsdelamarionnette.eu

Photo © Jean-Jacques Boujot

LA MONTAGNE

12 janvier 2024

LA COMÉDIE DE CLERMONT

Et c'est ainsi que l'on défabrique les enfants

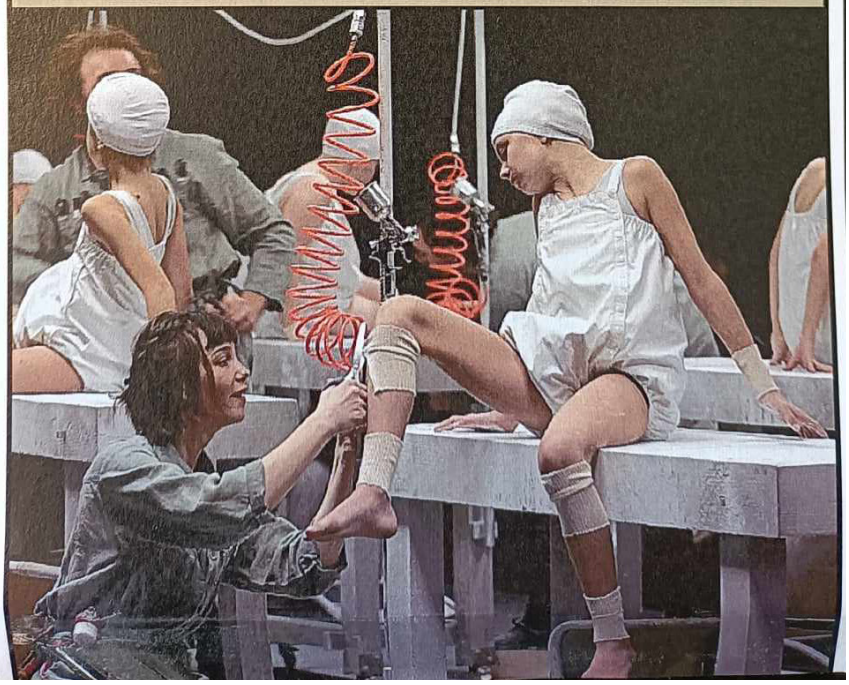
C'est une pièce inclassable. Sans un mot ou presque, elle a ouvert idéalement, hier soir, le nouveau festival Transforme de La Comédie de Clermont avec la Fondation Hermès, entièrement vouée à l'hybridation.

Pinocchio (live)#3 d'Alice Laloy dissèque le mythe de l'enfant-pantin. Elle dévoile pièce par pièce la mécanique d'un crime parfait, sans motif apparent, réalisé avec une froideur clinique. Un crime jusqu'alors réservé au sale temps, seul habilité à emporter les rires des enfants.

On découvre ce travail à la chaîne : une création de pantin à partir d'enfants qui abandonnent docilement leur âme et leur joie à des grands qui se pensent plus grands qu'ils ne sont. *Pinocchio live#3*, c'est un choc avant tout esthétique. Véritable. Glaçant. Jusqu'à la sidération. Alice Laloy, au-delà de ces images fortes, fait éclater la sincérité de regards. Il n'y a plus qu'à se laisser immerger par les questionnements autour du drame de l'uniformisation, de la liberté et de la soumission, de la transmission et de la reproduction des savoirs.

Encore aujourd'hui à 20 heures et demain à 17 heures. Infos & résa sur lacomediedeclermont.com/

P-O Febvret/photo T. Lindauer



LA PRESSE DE LA MANCHE

3 avril 2024

Cherbourg. Un des plus beaux spectacles de la saison au Trident cette semaine

Au Trident, à Cherbourg (Manche), Alice Laloy nous présente sa version de Pinocchio ces 5 et 6 avril 2024. « Peut-être le spectacle le plus beau de la saison », note M. Bentaïeb.



Dans « Pinocchio(live)#3 », le mythe de Pinocchio est retourné comme un gant.

Au Trident, à Cherbourg (Manche), Alice Laloy nous présente sa version de **Pinocchio** ces **5 et 6 avril 2024.**

Du vivant au pantin

« *Pinocchio (live)#3* est **peut-être le spectacle le plus beau de la saison** », note Farid Bentaïeb, directeur de la scène nationale.

Ce spectacle, **coproduit par Le Trident**, est la **troisième version** d'une performance issue d'un travail photographique de la metteure en scène Alice Laloy et de La Compagnie S'Appelle Reviens.

Le mythe de Pinocchio est retourné comme un gant. Le spectacle est une **performance scénique sans parole, chorégraphique et sonore**, pour 20 interprètes (10 enfants et 10 jeunes adultes) et deux enfants percussionnistes. Ce travail renverse le processus de la **recherche de réalisme des arts de la marionnette**.

« Plutôt qu'animer l'inanimé, il s'agit d'aller du vivant au pantin », note Alice Laloy, Molière Jeune Public en 2009 pour *86 cm*. Son théâtre est peuplé d'images. Dans son travail, tout est transformation, métamorphose. Visuel et sonore.

> Pour moi, la marionnette est un outil de théâtre en soi, de magie un peu sacrée, qui est entre deux mondes, avec une puissance de vie et de mort. Un objet qui parle de nous, de l'humain : ce petit corps qui tangue comme cela dans l'éphémère nous ramène au fait que nous ne sommes pas grand-chose.
>
> **Alice Laloy**

Pinocchio (live)#3 est une grande forme théâtrale, le spectacle est donné dans la salle Pierre-Aguiton de La Brèche.

De notre correspondante Élisabeth GAVARD

LA PRESSE DE LA MANCHE

10 mai 2024

Cherbourg-en-Cotentin

CHERBOURG-O. Spectacle d'Alice Laloy proposé par le Trident à la Brèche

« Pinocchio(live)#3 » retourne le mythe

DE CHALEUREUX applaudissements ont salué *Pinocchio(live)#3*, spectacle original très attendu dans la riche programmation du Trident et qui méritait bien le grand plateau de la Brèche pour se déployer.

Alice Laloy, autrice et metteuse en scène, pose notamment son regard sur cette marionnette en retournant le mythe. L'enfant devenant pantin !

Une cérémonie clinique

Commencé en 2014 par un travail photographique sur la marionnette réaliste, *Pinocchio(live)#3* est aujourd'hui une performance sans parole, habitée par dix adultes Gepetto, dix enfants Pinocchio et deux enfants percussionnistes.

Le public placé en bi-frontal se retrouve dans une sorte de théâtre anatomique, Alice Laloy laissant ainsi chacun écrire sa propre histoire, son propre paysage, et interroger son propre point de vue.

Dix établis dotés chacun des mêmes objets scéniques tiennent lieu de décor à un atelier futuriste. Les dix Gepetto, hommes-machines tous habillés de la même façon, s'attellent, le temps de la représentation, à transformer, de manière méthodique et protocolaire, dix enfants pleins de vie en dix pantins désarticulés.

Tout cela dans le même rythme et avec les mêmes gestes, ce qui donne une impression de cérémonie clinique !

L'opération de transformation terminée, les dix Pinocchio, façonnés sur le même moule, entament un défilé, fixant le public de leurs faux yeux « de verre ». Le maquillage est surprenant, voire troublant.

Les dix Gepetto se mettent alors à manipuler leurs pantins, pour mieux les abandonner par terre, inanimés. Puis les dix Pinocchio retrouvent de la vie lors d'une danse-transe…

Pinocchio(live)#3 est un spectacle pictural et sonore porté par dix enfants impressionnants de maîtrise. Certains y verront un message politique sur une société corsetée, d'autres une critique acide sur la standardisation des corps et des esprits…

Conte ? Fable philosophique ? L'espèce humaine deviendrait-elle marionnette, pantin ? Qu'est-ce qu'être vivant ? Qu'est-ce que la liberté ? Qui manipule qui ?

La marionnette et son théâtre n'ont pas fini de nous questionner…

E. Du.



➔ Les Pinocchio et les Gepetto ont été chaleureusement applaudis par les spectateurs de la Brèche..

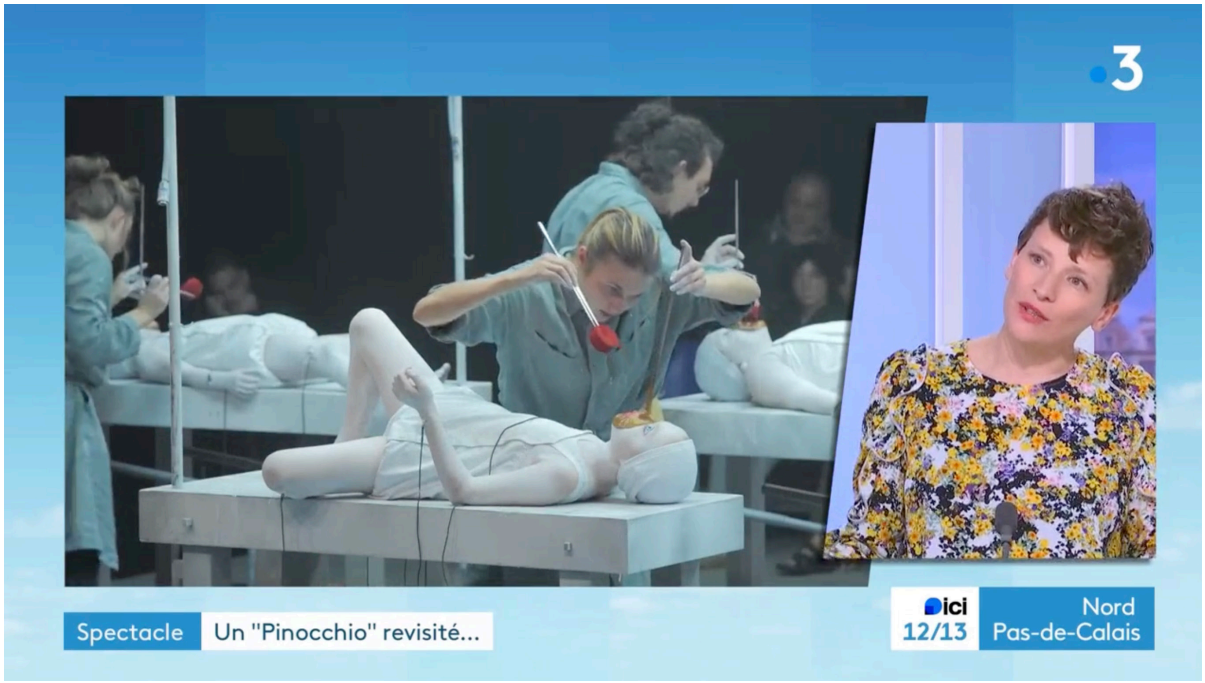
PRESSE RÉGIONALE

TÉLÉVISION



3 nord pas-de-calais

3 octobre 2023





PRESSE RÉGIONALE

RADIO



: Les bons plans sorties dans le Nord et le Pas-de-Calais de Juliette Delannoye.

Juliette Delannoye, du lundi au jeudi, et Agnès Delbarre, le vendredi, vous donnent les meilleurs conseils pour sortir dans le Nord Pas-de-Calais. Expositions, concerts, foires, vide-greniers, fêtes locales..., c'est la chronique qu'il faut écouter pour passer de bons moments dans notre région.



PINOCCHIO#3 le fascinant spectacle d'Alice Laloy à Dunkerque puis à Lille

Le 4 octobre 2023

05 min

Radio RGB 99.2 FM
En direct de Cergy-Pontoise

13 octobre 2023

Journal du 13 octobre 2023

15:00 | 0 commentaire



PRESSE NATIONALE

PRESSE ÉCRITE



Libération

22 septembre 2023

Festival : Des marionnettes qui ne nous prennent pas pour des guignols

Article réservé aux abonnés

Le festival mondial des Théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières, qui se termine ce week-end, confirme les talents d'Alice Laloy et de Johanny Bert, et révèle l'audace d'Yngvild Aspeli, qui revisite le chef-d'œuvre d'Ibsen, «Une maison de poupée».

Mais aussi, et ça n'a rien d'évident, à la réinterprétation d'œuvres magistrales du patrimoine – ce week-end, Alice Laloy réinvente avec une nouvelle équipe son fascinant et horrifiquement perturbant *Pinocchio Live,* programmé il y a deux ans au Festival d'Avignon. L'une des pièces maîtresses de ce festival international qui présente 19 premières mondiales sur les 94 propositions distillées pendant les dix jours, fut *Une Maison de poupée*, le chef-d'œuvre d'Ibsen, jouée et montée par Yngvild Aspeli, fondatrice de la compagnie Plexus Polaire et directrice du Figurteatret à Stamsund, petit port de pêche sur les îles Lofoten en Norvège.

la terrasse
"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini
24 septembre 2023

FOCUS -314-EN 2023/2024, POINTS COMMUNS CONTINUE DE RÉVÉLER, DE PARTAGER, DE RÉUNIR...

« Pinocchio (live) #3 », par Alice Laloy



THÉÂTRE DES LOUVRAIS / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE D'ALICE LALOY

Publié le 24 septembre 2023 - N° 314

Performance pour 22 interprètes, enfants et jeunes adultes, *Pinocchio (live)* s'inspire du personnage imaginé par Carlo Collodi pour mettre en scène, dans un univers dystopique, la transformation d'enfants en pantins.

Comme son héros éponyme, *Pinocchio (live)* se transforme. Créé pour la première fois en 2019, dans le cadre de la Biennale des Arts de la Marionnette de Paris, avec des enfants-danseurs du Conservatoire de Paris et des étudiants d'écoles d'art, il est recréé en 2021 au Festival d'Avignon avec des enfants-danseurs du Centre Chorégraphique de Strasbourg et des étudiants en art dramatique du Conservatoire de Colmar. À l'occasion de l'implantation de sa compagnie à Dunkerque, pour diriger le Théâtre de la Licorne, l'autrice et metteuse en scène Alice Laloy réitère l'expérience et crée *Pinocchio (live) #3*.

Des pantins et des hommes

Dans cette performance, non seulement le personnage central est démultiplié, mais sa métamorphose est inversée. C'est donc tout un groupe d'enfants qui, enfermés dans une usine tenue par des adultes, deviennent des pantins tous identiques. Au rythme de percussions jouées par des adolescents-maîtres d'œuvre, la cérémonie de déshumanisation dessine les contours d'un monde dystopique, mais pas désespéré. Car les Pinocchios reconquièrent le geste, la liberté.

Anaïs Heluin

«Pinocchio [live]#3 »

Une performance éblouissante de poésie d'Alice Laloy

14 octobre 2023



Au point de départ il y a une commande en 2014 d'une photo pour la couverture d'un magazine sur les arts de la marionnette. Alice Laloy s'est servi du mythe de Pinocchio, ce pantin de bois transformé en petit garçon. Ses marionnettes étant très réalistes, elle a eu l'idée d'inverser l'idée en transformant un enfant en marionnette. Elle a eu ensuite envie d'aller plus loin dans sa recherche sur la frontière entre l'humain et l'objet, sur la vie et la mort et sur le trouble qui naît du brouillage des limites. Grâce à une bourse, elle s'est rendue en Mongolie, où l'art de la contorsion a été classé au patrimoine culturel de l'Unesco, pour approfondir son travail sur la désarticulation des corps. À son retour elle a décidé de mettre en scène ce processus de transformation. Implantée désormais à Dunkerque, elle y a conçu ce *Pinocchio [live] # 3* avec des habitants du Dunkerquois et des Hauts de France.

Juchés sur une drôle de machine qui avance, des enfants, crient et s'interpellent. Ce joyeux désordre, plein de vie, s'interrompt brusquement au tintement d'une clochette. Les enfants disparaissent remplacés par des adultes, juchés sur des cothurnes et poussant des chariots, qui deviennent des établis sur lesquels les enfants vont se transformer en pantins, tous identiques avec de grands yeux bleus, un tee-shirt jaune à rayures noires, un short noir retenu par des bretelles et un bonnet d'où s'échappent quelques boucles blondes.

Dans le conte de Collodi, Gepetto avait transformé le pantin Pinocchio en petit garçon. Il attendait de lui qu'il soit sage et l'aide pour ses vieux jours. Ici on pense à certains romans de science-fiction. Ces enfants-pantins identiques, fabriqués à la chaîne, au corps peint au pistolet, aux grands yeux bleus vides masquant les leurs, sont-ils représentatifs de nos sociétés développées où les parents s'ingénient à faire des enfants qu'ils veulent parfaits ? Il y a quelque chose d'inquiétant dans cette transformation des enfants en pantins, une inquiétude nourrie par la musique scandée au tambour et aux percussions par deux adolescents.

Quelles que soient les multiples interprétations qui viennent à l'esprit du spectateur, ce qui importe surtout c'est la poésie qui naît du travail admirable réalisé par Alice Laloy et sa sœur chorégraphe Cécile Laloy. Le ballet des manipulateurs poussant leur chariot, montant leur établi au tintement de la clochette, se dépêchant d'avancer, peignant au pistolet bras et jambes des pantins et fixant avec dextérité les ficelles qui permettront de les manipuler, est réglé à la perfection. Les enfants et adolescents choisis dans le Dunkerquois se transforment littéralement en pantin. Semblant manipulés par les fils, ils se laissent tomber comme des poupées de chiffon, se contorsionnent pour se redresser maladroitement, s'écroulent puis, comme débarrassés de leurs fils, trouvent une force qui les pousse les uns vers les autres avant de retrouver enfin le monde des humains et la chaleur des bras des adultes.

Un spectacle magique où l'inquiétude laisse place à l'espoir et dont l'image restera longtemps dans l'esprit du spectateur.

Micheline Rousselet

Du 12 au 14 octobre à Points Communs, la Scène Nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise – du 11 au 13 janvier à la Comédie de Clermont-Ferrand, du 31 janvier au 2 février au Théâtre du Nord, Centre Dramatique National de Lille Tourcoing, les 5 et 6 avril au Trident à Cherbourg, du 17 au 19 mai au Théâtre National de Bretagne

l'Humanité

16 octobre 2023

Pinocchio ou la fabrique des enfants

SPECTACLE Marionnettiste et directrice du Bercail à Dunkerque, Alice Laloy présente la troisième série de son *Pinocchio*. Une création aussi fascinante que troublante.

Dunkerque (Nord), envoyée spéciale.

Les enfants font irruption sur le plateau. On se croirait dans une cour de récréation. Les enfants jouent, sautent, battent des mains, rient, tandis que deux percussionnistes, perchés sur une drôle de machine, frappent sur des tambours. Les enfants sont vivants, joyeusement vivants. Soudain, une cloche sonne, comme un signal, et tous s'envolent, telle une volée de moineaux. Quelques instants plus tard, dix hommes et femmes, tous vêtus d'une blouse grise, s'avancent sur le plateau d'un pas lent et lourd, au rythme du tambour. Chacun pousse un chariot et roule jusqu'à s'arrêter dans un alignement parfait. Commence alors un étrange ballet, où chaque acteur va exécuter, dans une mécanique synchronisée, la même chorégraphie. Les chariots se transforment en établis reliés entre eux par des câbles transparents. Lumières blanches d'hôpital aveuglantes. Puis ils disparaissent en coulisses et reviennent chacun avec un enfant. Ceux-là mêmes qui sautillaient partout auparavant. Mais ce ne sont plus des enfants : ce sont des pantins désarticulés, bras, jambes, têtes ballants, qu'ils portent à bout de bras.

Dans des gestes d'une précision chirurgicale, ces Gepetto, tels des ouvriers à la chaîne, fabriquent des pantins en série. Tous identiques : même peinture blanche qui recouvre leurs corps, mêmes costumes, mêmes bonnets, même bouche rouge sang, mêmes yeux peints à même les paupières. Théâtre visuel, théâtre poétique, tout repose sur une dramaturgie sensible qui passe par le regard, le souffle, le geste.

Théâtre visuel, théâtre poétique, tout repose sur une dramaturgie sensible qui passe par le regard, le souffle, le geste.

On assiste, fasciné, à cette inversion du récit initial. Ce n'est plus Pinocchio qui devient un enfant mais les enfants qui se métamorphosent en marionnettes.

UNE RÉFLEXION SUR LA PLACE DES PLUS JEUNES DANS NOS SOCIÉTÉS MODERNES

En invitant le spectateur à assister à cette étrange cérémonie, Alice Laloy non seulement renverse l'histoire originelle mais provoque une réflexion sur la place et le rôle des enfants dans nos sociétés modernes. C'est à la fois troublant et inquiétant, mais passionnant tant les questions soulevées par ce spectacle sont terriblement d'actualité : quels enfants fabriquons-nous quand il n'y a plus de place pour l'ennui, la rêverie ? À quels besoins répondent ces activités péri ou parascolaires auxquelles les parents se sentent obligés d'inscrire leur progéniture ? Quels adultes deviendront-ils tant ils auront été des enfants « élevés » dans des normes aussi restrictives que contraignantes ?

Désormais devenue directrice du Bercail, cette année, à Dunkerque, lieu de création où elle succède, avec la compagnie S'appelle reviens, à Claire Dancoisne, Alice Laloy a réuni une dizaine d'enfants de l'école élémentaire voisine pour cette troisième version de Pinocchio. Ils ont 9 ans et une maîtrise du jeu qui impressionne et ils forment, avec leurs partenaires adultes, des duos où l'on devine une grande complicité et confiance. ■

MARIE-JOSÉ SIRACH

Pour connaître les dates des prochaines représentations de *Pinocchio (live)#3*, soumises à une réglementation précise en raison de l'âge des acteurs, contacter la compagnie : sappellereviens.com



La metteuse en scène a réuni une dizaine de bambins de l'école élémentaire voisine. SIMON GOSSELIN

théâtre(s)
LE MAGAZINE DE LA VIE THÉÂTRALE

printemps 2024

théâtre(s)

LE MAGAZINE DE LA VIE THÉÂTRALE

EN VUE
HUGUES QUESTER
LAURÈNE MARX
DOMINIQUE PINON

CRÉATION
LE THÉÂTRE PASSE À TABLE

FORMATION
L'ÉCOLE DU NORD
A 20 ANS

LIEUX
LE QUARTZ RÉNOVÉ
À BREST

GRAND PORTRAIT
Denis Lavant
L'HOMME-THÉÂTRE



2013-2023

LES 50 MEILLEURS SPECTACLES DE LA DÉCENNIE

LES COUPS DE CŒUR DE LA RÉDACTION

N°37 - PRINTEMPS 2024
L 12781 - 37 - F: 12,00 € - RD

THÉÂTRE ET MARIONNETTE

Pinocchio(live)#2

CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE
D'ALICE LALOY

Avec les enfants danseurs du centre chorégraphique de Strasbourg : Pierre Battaglia, Stefania Gkolapi, Martha Havlicek, Romane Lacroix, Maxime Levytskyy, Rose Maillot, Charlotte Obringer, Nilsu Ozgun, Anaïs Rey-Tregan, Edgar Ruiz Suri, Sarah Steffanus, Nayla Sayde. Et les élèves de la classe d'art dramatique du conservatoire de Colmar : Alice Amalbert, Jeanne Bouscarle, Quentin Brucker, Esther Gillet, Léon Leckler, Mathilde Louazel, Antonio Maïka, Jean-Baptiste Mazzucchelli, Louise Miran, Valentina Papic, Nina Roth, Raphaël Willems et Norah Durieux, Elliott Sauvion Laloy.

Un projet étonnant, à fleur de peau et d'humanité, où s'éprouva le regard posé aujourd'hui sur l'enfance.

Voilà longtemps qu'Alice Laloy ne cesse de nous surprendre, de la délicate mécanique de *86 cm* à son *Ça dada* foutraque et joyeux. On ne savait à quoi s'attendre avec ce *Pinocchio(live)#2*. Dans un atelier aux allures de chaîne d'assemblage, des enfants comme endormis sont peu à peu transformés en pantins. L'expérience est troublante, la « manipulation », évidente. Alice Laloy avance sur un fil, jamais elle ne dévie. L'ensemble est d'une grande justesse, balançant entre la froideur mécanique de la transformation de l'enfant en objet, et l'extrême douceur de la relation des interprètes entre eux, jeunes adultes et enfants. Ce *Pinocchio(live)#2* est aussi puissamment interrogateur qu'il est sensible. De cette sombre dystopie surgit à chaque instant, dans un geste, un regard, ou simplement dans cette « danse » finale des pantins désarticulés, ce qui fait lien et humanité. / CYRILLE PLANSON

Créé en juillet 2021 au Festival d'Avignon.



PRESSE NATIONALE

PRESSE WEB



Arts-chipels.fr

20 septembre 2023

THÉÂTRE

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DES ARTS DE LA MARIONNETTE. SOUS LE SIGNE DE LA DIVERSITÉ ET DE LA RENCONTRE, UNE INSTITUTION TOUJOURS EN MOUVEMENT.

20 SEPTEMBRE 2023

La 22e édition du Festival International des Théâtres de Marionnettes se tient, du 16 au 24 septembre 2024 à Charleville-Mézières. Une manifestation qui permet de prendre la mesure des évolutions de l'art de la marionnette et de sa proximité avec les autres arts.

Le Festival souffle la 100e bougie d'anniversaire de celui qui a fait de Charleville-Mézières le lieu d'élection de la marionnette, Jacques Félix, le créateur des institutions marionnettiques de la ville. La fondation, dans les années 1980, de l'Institut international de la marionnette, puis de l'École Nationale Supérieure d'Art de la Marionnette (ENSAM), est venue enrichir l'éventail des activités marionnettiques de la ville, en associant la formation et la vocation internationale à la création. Pour sa 22e édition, on ne recense pas moins de 86 équipes artistiques de 25 nationalités différentes et 446 représentations, sans compter les expositions et rencontres, qui seront réparties entre 28 lieux (gymnases, salles de spectacles, lieux divers), in et hors les murs. Une mise en mouvement de toute la ville qui draine, pendant une semaine, quelque 150 000 visiteurs, français et étrangers, frontaliers ou pas, et des professionnels du spectacle, avec des animations de rue sur la Place ducale (masques et formes animées des *Irréels*, automates de l'*Automata Carrousel* de Geert Hautekiet que le spectateur met lui-même en mouvement, jeux interactifs de *L'Étrange voyage de Señor Tonet* ou du *Voyage* proposés par la compagnie espagnole Tomb Creatius, défilé d'une marionnette géante ivoirienne, Tchangara, qui a commencé son voyage à Villeurbanne et le continuera à Lyon, Saint-Étienne et Paris).



Pinocchio Live #3 © Christophe Raynaud de Lage

L'affirmation d'une destination « tous publics »

Le contact avec les marionnettes s'effectue, pour le Festival, dès le plus jeune âge. Ça commence à partir d'un an avec *T'es qui toi, dis ?* qui interroge la construction du genre, avec *Merveille(s)* et, dès 18 mois, avec une création franco-slovène, *Toc toc toc*, qui suscitent la curiosité de l'enfant et instaurent un jeu avec les sons, les mots et les objets. La découverte du monde se poursuit avec *Zèbres* (dès 2 ans), un spectacle qui célèbre nos différences, *À qui mieux mieux,* qui traite du sentiment d'exister (3 ans) ou avec *le Stoïque petit soldat de plomb*, un spectacle italien inspiré d'Andersen. Toutes les tranches d'âge seront représentées. Qu'il s'agisse du *Pinocchio (Live) #3* qui transforme les enfants en marionnettes, du sénégalo-canadien *Parole d'eau*, destiné à sensibiliser les enfants à partir de 8 ans à la nécessité de préserver cette ressource, ou de *l'Aventure de l'écrasement* (dès 12 ans) qui traduit l'expérience de la charge mentale par des cailloux qui écrabouillent un corps, on y retrouve la volonté d'accompagner en matière de spectacle les années de formation de ceux qui deviendront des adultes – le public de demain. Les questions de sexualité ou de genre n'en seront pas absentes, tout comme l'histoire ou des problèmes de société.

Pinocchio (Live) #3 (Compagnie S'appelle Reviens), conception et mise en scène Alice Laloy.

Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes – Charleville – Mézières – Ardennes – Grand Est. Du 16 au 24 septembre 2023 – 22 è édition.



Conception et mise en scène ***Alice Laloy***, composition sonore ***Eric Recordier,*** chorégraphie ***Cécile Laloy, Stéphanie Chêne,*** scénographie ***Jane Joyet***, costumes ***Oria Steenkiste, Cathy Launois et Maya-Lune Thieblemont***, accessoires ***Benjamin Hautin, Maya-Lune Thieblement, Antonin Bouvret***, création lumière ***Julienne Rochereau.*** Avec ***Alice Amalbert, Mathilde Augustak, Matthias Beaudoin, Etienne Caloone, Achille Constantin, Roxane Coursault, Robinson Courtois, Nina Fabiani, Léon Leckler, Valentina Papic***

Non pas donner l'illusion du vivant à une forme inanimée, mais l'inverse. L'art d'Alice Laloy consiste à transformer de vrais enfants en pantins. Cette troisième version d'une performance issue d'un travail de recherche photographique est née de l'implantation en 2023 de la compagnie *S'appelle Reviens* à Dunkerque. Une performance aussi troublante que les deux précédentes.

L'artiste, récompensée d'un Molière en 2009, à qui l'Institut International de la Marionnette a remis en 2013 le prix de la Création/Interprétation, tant elle « a su renouveler les langages, les pratiques et les formes esthétiques des arts de la marionnette », s'inspire du mythe de Pinocchio pour le retourner comme un gant. Qui est le manipulateur ? Qui est la marionnette ? Une expérience inouïe dans un atelier de chaîne d'assemblage – univers dystopique et expérience fascinante.

La marionnettiste Alice Laloy explore la frontière étroite entre l'humain et l'objet, la vie et la mort, et le trouble qui en résulte. *Pinocchio* s'impose, la figure du pantin changée en petit garçon à travers l'invention d'un spectacle focalisé sur le moment précis de la transformation – période de « transition », s'il en est – où on ne sait plus trop si on est face à un humain ou à une marionnette.

Les marionnettistes, chaussés de cothurnes et vêtus de la longue blouse d'artisan d'antan – figure démultipliée dix fois du fameux Geppetto, puisqu'ils sont dix acteurs et actrices qui s'affairent au-dessus de leur établi pour fabriquer leur créature respective – dix en tout -, issue du chœur d'enfants joueurs qui d'abord s'amusent ensemble, libres et joyeux de de vivre, juste avant l'acheminement de leur destin vers une métamorphose en pantins.

Au coeur de cette chaîne de fabrication, les marionnettistes peignent leur créature mi-vivante et mi-animée au pistolet à compresseur, puis les habillent à l'identique pour les transformer en marionnettes uniformisées, cousues de fil qu'on tend pour les manipuler à loisir. S'inspirant du mythe de Pinocchio en l'inversant, *Pinocchio(live)#2* invite « en direct » à une expérience troublante et fascinante – yeux bleus de poupée, maquillage clean, dessous blancs façon XIX ème.

A quoi ressemble un enfant quand il est transformé en objet par un adulte ? Et vice versa ?

Postures de marionnettes inanimées observées sur des séries de photographies, puis pantins réels – de chair ou de bois – qui peu à peu s'émancipent et retrouvent leur humanité. Les enfants se ré-approprient leur corps, après avoir été tributaires des adultes : ils semblent effondrés de la chaise sur laquelle on vient de les installer, glissant sur le sol, corps mous qui peu à peu se reprennent, tentent encore et encore la station debout avant d'y parvenir enfin à force d'efforts – désarticulation corporelle et art de la contorsion – image tellement spectaculaire et fascinante..

Un spectacle aux frontières de la danse, des arts plastiques et de la performance, porté par de jeunes interprètes, des enfants et deux jeunes percussionnistes.

La performance est conçue tel un rite de passage où les performers adultes transforment les performers enfants en marionnettes avant que ces derniers ne se ré-approprient leur jeune corps par un mouvement de transe-danse. Les enfants se sont imposés comme interprètes légitimes de la performance, incarnant les pantins maquillés et manipulés. Les performers adultes sont interprétés par de jeunes adultes en formation dans les disciplines des arts vivants.

En se focalisant sur le moment de la transformation, la metteuse en scène privilégie le rapport à la fabrication, dimension centrale du travail. Insuffler la vie à un objet relève du même principe que déshumaniser un corps : le chemin est inversé – même mécanique entre la vie et la mort.

Deux adolescents, munis de tambours et de percussions, sont les maîtres d'œuvre de musique, et de son, et accompagnent la cérémonie de la transformation. Les spectateurs sont au cœur de la démarche expérimentale – dispositif bi-frontal et agora encadrant l'espace de la transformation.

Un conte vivant avec des ouvriers fabriquant leur chaîne de travail sur laquelle ils sculptent leur marionnette-enfant, objet-jouet fantastique façonné entre des mains expertes, qui deviendra sujet autonome et libre grâce à une danse de contorsion – maîtrise corporelle et libération existentielle.

Véronique Hotte

Je n'ai qu'une vie
DES ÉMOTIONS À PARTAGER

16 octobre 2023

Pinocchio (live) #3 – Une performance d'Alice Laloy

Y a-t-il encore de l'espoir dans cette vision du monde proposée par Alice Laloy ? Oui. En fait oui. Dans les regards que s'échangent les adultes. Ils ont été formatés, ils n'ont pas d'autre choix que d'exécuter les taches qui leurs sont confiées, et pourtant ils se soutiennent, ils s'entraident, à distance, d'un geste, d'un regard. Le réveil des enfants à la fin, aussi, bien sûr, mais surtout cette humanité, cette complicité inaltérable, inextinguible.

C'est un fantastique travail réalisé par Alice Laloy et son équipe d'avoir conçu et monté ce spectacle. C'est réglé au cordeau, on sent la précision de la mise en scène, on admire la performance des adultes, bien sûr, et surtout celle des dix enfants, des deux adolescents, ils se sont investis, ils ont travaillé plusieurs mois pour arriver à ce résultat, ils méritent un grand bravo, un grand coup de chapeau. Le parent en moi se demande ce qui restera de cette expérience dans l'esprit de ces enfants, ces vrais enfants qui ont joué le jeu de la dé-animation, quand ils sortiront de l'adolescence.



Pinocchio (live) #3 : fabuleuses marionnettes humaines

13 octobre 2023 / 0 Commentaires / dans Critiques, Danse, Et Compagnies..., Jeune public / par Marie-Hélène Guérin

En ce moment, au Points Communs – Nouvelle scène nationale de Cergy Pontoise et du Val d'Oise, on assiste au merveilleux *Pinocchio (live) #3* d'Alice Laloy.
Merveilleux, parce qu'il captive et fascine, mais aussi pour la part de "merveilleux", de magie et d'étrangeté qu'il contient.

« *Le beau est toujours bizarre. Je ne veux pas dire qu'il soit volontairement bizarre, car dans ce cas il serait un monstre sorti des rails de la vie. Je dis qu'il contient toujours un peu de bizarrerie, de bizarrerie naïve, non voulue, inconsciente, et que c'est cette bizarrerie qui le fait être particulièrement le Beau. Renversez la proposition, et tâchez de concevoir un beau banal !* », écrivait Baudelaire il y a bientôt 2 siècles.
Voilà qui va comme un gant à ce *Pinocchio (live) #3*, à la beauté déstabilisante et hypnotisante.

Débarrassons-nous tout de suite de l'énigmatique *#3* : il s'agit de la troisième version de ce travail, dont la 1ère version avait été créée en 2018 à l'occasion de la Biennale Internationale des arts de la marionnette à Paris et la 2e en 2021 au Festival d'Avignon.

Alice Laloy a rencontré tôt la marionnette et en a fait un support majeur de sa création. Depuis 2023 la compagnie S'appelle reviens qu'elle a fondée voilà 20 ans a posé ses bagages au joliment nommé Bercail à Dunkerque. Par volonté d'ancrer son travail dans les territoires qui l'accueillent, elle a remonté son *Pinocchio (live)* avec vingt-deux jeunes gens et enfants dunkerquois et hauts-de-franciens, ou françaltiens (gentilés faits-maison faute de mieux...).



Pinocchio, dans l'imaginaire collectif, c'est ce petit pantin de bois fabriqué par un Gepetto en mal de paternité, qui après moults péripéties et mensonges repérables à son nez de bois qui s'allonge s'assagira et deviendra un vrai petit garçon.
Alice Laloy nous emmène à rebours de cette métamorphose, nous faisant assister à la transformation de dix enfants de chair et de vie en dix pantins de plâtre aux yeux figés.

Dix gamins débordant d'énergie ouvrent le spectacle, joueurs, rieurs et chamailleurs. Ils déboulent, envahissent l'espace de sons et de mouvements, repartent, et sur le plateau déserté, laissent la place à la construction d'un curieux laboratoire. Dix Gepetto perchés sur de hauts socques de bois vont monter leurs établis, sous un fracas rythmique de woodblocks et de coups de marteau orchestré par un duo de percussionnistes d'opérette, dans une belle esthétique steam-punk low tech, entre mécanique et système D. Dix gamins catatoniques vont prendre place sur ces établis mi-ateliers de sculpteurs mi-tables de dissection.

On assiste alors à une lente et troublante cérémonie durant laquelle les Gepetto vont, avec tact, soin, patience, et même douceur, en une chirurgie fantasmagorique et angoissante, tenter de faire disparaître les enfants, d'abolir le mouvant et le divers sous l'inerte et le similaire. Vingt-deux interprètes en équilibre sur la frontière entre l'animé et l'inanimé.
Pourtant, le dissemblable résiste, s'obstine : tous uniformisés, tous standardisés, blancs de peau bleus d'iris blonds de cheveux, tous vêtus comme des petites poupées dans leurs boîtes, tous muets regard figé, et pourtant, chacun son relâchement du corps, chacun son abandon, chacun son mutisme, chacun sa façon de s'absenter.
Le long nez de Pinocchio fait une apparition clin d'œil, effilé et dangereux comme une aiguille.



L'ouïe est chahutée de bruitages et musiques grinçant cliquetant, l'odorat même est sollicité par l'odeur du talc humide vaporisé sur les enfants pour les blanchir.
La séquence peut être dérangeante, en tout cas fait naître en chacun questions et réflexions, interrogeant des pulsions d'emprise et de manipulation, même, littéralement, de réification, une volonté de normalisation à la limite de l'eugénisme – tous ces bambins parfaits, à la peau pâle, dociles et dépendants…
On admire le travail magnifique qu'a fait Alice Laloy avec sa troupe, homogène dans sa remarquable disponibilité, dans sa belle précision. La prestation des enfants est particulièrement incroyable, on imagine la confiance qu'elle a dû obtenir d'eux pour qu'ils s'investissent dans ce travail si exigeant. Ils offrent une performance extrêmement aboutie, rigoureuse et puissante. Une passionnante création musicale métisse sons bruts, circassiennes percussions en live et composition électro obsédante et étoffe encore la matière du spectacle.

Pinocchio, pantin de bois, garde une sauvagerie de la forêt d'où vient son bois, désobéissant et méchamment farceur, et gagne son statut d'humain en se pliant aux règles de la société, en se conformant. Ici, autre chose se joue. Sous les faux yeux aux pupilles écarquillées que les Gepetto leur ont posés, les enfants ont les paupières fermées : peut-être, sous ces paupières closes, opposent-ils des rêves au cauchemar dans lequel les adultes semblent vouloir les enfermer ? Peut-être est-ce dans ces rêves qu'ils vont se débarrasser de leur rigidité de pantin ? ou peut-être est-ce dans le mouvement qu'ils se redécouvrent, reprennent possession de leur souplesse et de leur joie.

Dans une saisissante chorégraphie orchestrée par sa soeur Cécile, Alice Laloy leur et nous offre un final libérateur, salutaire bouffée d'air et d'espoir après cette performance singulière, intense et troublante. Un spectacle rare. À voir en famille, à partir de 8 ans.

Marie-Hélène Guérin

PRESSE NATIONALE

RADIO



france inter

7 septembre 2023

THÉÂTRE

Le Festival mondial des Théâtres de Marionnettes à Charleville-Mézières du 16 au 24 septembre 2023

Par Valérie Guédot

Publié le jeudi 7 septembre 2023 à 10h59 | 4 min | PARTAGER



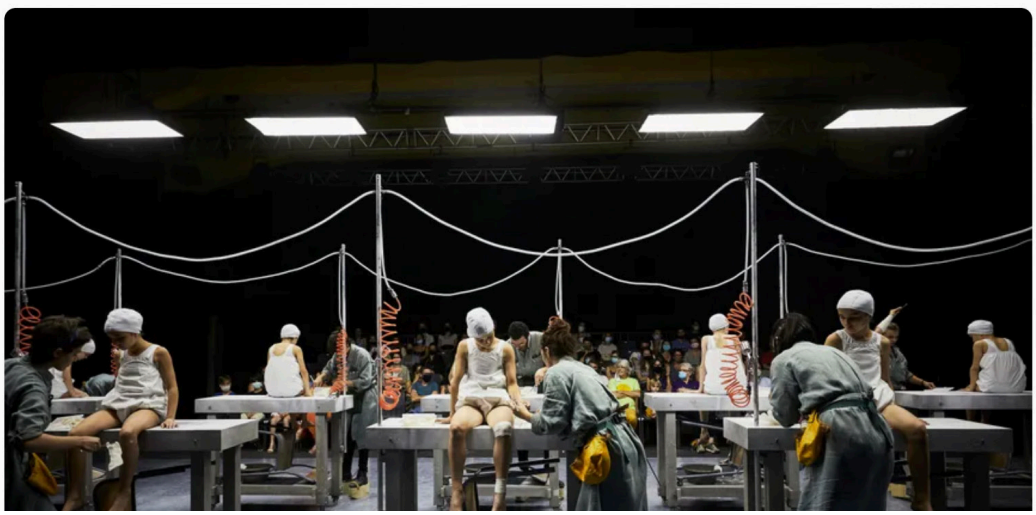
Festival mondial des Théâtres de Marionnettes - affiche édition 2023

Le plus grand festival de théâtres de marionnettes au monde. Un partenariat France Inter.

Le Festival mondial des Théâtres de Marionnettes accueille 87 compagnies dont 44 françaises, 7 franco-étrangères et 36 internationales, 25 pays, 452 représentations, 18 premières mondiales, 19 premières en France, 22 co-productions FMTM, 43 nouvelles venues, autour des thématiques « *Présences invisibles* », « *(Des)humains* », « *Sur les frontières du genre* », « *Passeurs d'histoire* », « *Combattantes* » et un focus sur la *Corée du Sud.*

► Compagnie S'appelle Reviens - Pinocchio Live 3

Alice Laloy est toujours en recherche. Artiste singulière, ingénieuse, bricoleuse de rêves... Avec ***Pinocchio(live),*** performance scénique issue d'un travail de recherche photographique, elle aborde encore autre chose. En renversant le processus de recherche de réalisme des arts de la marionnette, **Alice Laloy** fait des pantins d'enfants réels.



PRESSE NATIONALE

TÉLÉVISION



20 septembre 2023











PRESSE INTERNATIONALE

RADIO



Teaterkritik: Pinocchio på dockteaterfestivalen Pop Up Puppets – imponerande stark som dröjer sig kvar länge

21 AUGUSTI, 2026 BY ROSEMARI SÖDERGREN



Pinocchio
Koncept och regi Alice Laloy
Kompani La Compagnie s'Appelle Reviens (Frankrike)
Medverkande Alice Amalbert, Mathilde Augustak, Matthias Beaudoin, Étienne Caloone, Ashille Constantin, Roxane Coursault, Robinson Courtois, Nina Fabiani, Léon Leckler, Valentina Papić
Och barnen Charlotte Adriaen, Marceau Bulteau, Léonie Flipo Leprêtre, Louise Lannoy, Juliette Martinez, Mourad Mboreha, Romane Sand, Elya Tilliez, Eléna Vermersch, Iness Wilmotte
Medverkar gör även slagverkarna Hector Yvrard och Mathis Rebiaï

Ljudkomposition Eric Recordier
Koreografi Cécile Laloy, assisterad av Stéphanie Chêne
Scenografi Jane Joyet
Kostym Oria Steenkiste, Cathy Launois & Maya-Lune Thieblemont
Rekvisita Benjamin Hautin, Maya-Lune Thieblemont och Antonin Bouvret
Ljusdesign: Julienne Rochereau
Teknisk ledning och scenmästeri: Sylvain Liagre
Ljud- och ljusteknik Éric Recordier
Invigningsföreställning 20 augusti 2026 på dockteaterfestivalen Pop Up Puppets

Wow vilken imponerande och stark föreställning, nästan helt ordlös förmedlas en djup symboliskt mättad berättelse som dröjer sig kvar länge, länge. Tio barn skuttar omkring och leker som barn gör, men luras sedan in i händerna på vuxna som målmedvetet förvandlar dem till dockor som lyder minsta vink. Den välkända sagan om dockan Pinocchio som blir en levande pojke är här sin motsats, barn blir dockor.

Grönklädda vuxna, kanske är de föräldrar, kanske lärare, kanske trollkarlar – vad dessa rollfigurer är ligger i betraktarens ögon, vi i publiken kan själva bestämma hur vi tolkar dem. Dessa grönklädda vuxna tar hand om ett barn var och förvandlar målmedvetet och grundligt barnet till en docka. Men de grönklädda har inte makten. Där finns två andra person i närheten som styr över de grönklädda. När någon av de grönklädda inte hänger med i den förväntade takt de ska arbeta i få de ögonen på sig av de två trumslagare som symboliserar makten över föräldrarna. Vi ser hur vuxna är rädda att bryta mönstret i gruppen. Rädda vuxna är lätta att manövrera och det drabbar förlängningen barnen, förstås.

Denna starka föreställning är ordlös och bygger på vad som görs och sker och på ljus och musik Den är fylld av symboler och går att uppleva och tolka på många sätt. Helt fantastiskt.

En scenföreställning skapad för 22 medverkande – barn och vuxna – samt två tonåriga slagverkare. Föreställningen är resultatet av ett fotografiskt forskningsprojekt som Alice Laloy genomförde mellan 2014 och 2018 med titeln Pinocchio(s).

Föreställningen ingår i dockteater-festivalen Pop Up Puppets – Marionetteaterns internationella dockteaterfestival som på Kulturhuset stadsteatern i Stockholm. Festivalen, som arrangeras vartannat år, presenterar kompanier från hela världen med olika uttryck. Den 20-23 augusti förvandlas Kulturhuset Stadsteatern till en internationell scen med allt från stora föreställningar til dockteater i miniformat.

DAGENS NYHETER.

24 août 2026

SCEN | RECENSION

Något är djupt störande när barn blir till lealösa ”Pinocchio”-dockor

Uppdaterad 2026-08-24 Publicerad 2026-08-21



”Pinocchio (live) #3”. Foto: Simon Gosselin

I ”Pinocchio (live) #3” är det inte en trädocka som blir till ett riktigt barn – utan riktiga barn som blir till dockor. Det är beundransvärt skickligt men bitvis svårt att värja sig mot känslan av övergrepp, skriver DN:s Johanna Paulsson om det franska gästspelet på festivalen Pop up puppets i Stockholm.



Text
Johanna Paulsson

Ljudkomposition: Eric Recordier. Koreografi: Cécile Laloy, assisterad av Stéphanie Chêne. Scenografi: Jane Joyet. Kostym: Oria Steenkiste, Cathy Launois och Maya-Lune Thieblemont. Rekvisita: Benjamin Hautin, Maya-Lune Thieblemont och Antonin Bouvret. Ljusdesign: Julienne Rochereau. Medverkande: Alice Amalbert, Mathilde Augustak, Matthias Beaudoin, Étienne Caloone, Ashille Constantin m fl samt slagverkarna Hector Yvrard och Mathis Rebiaï Scen: Hörsalen, Kulturhuset Stadsteatern, Stockholm Längd: 1 tim 10 min Från 15 år.

Lekande barn intar scenrummet med både stojande och soundtrack. Men snart förbyts den uppsluppna stämningen i någonting hotfullt och rituellt. Tio vuxna iklädda verkstadsrockar marscherar in på höga, klampande träklackar, monterar upp sina arbetsbord – eller snarare britsar – och tar sig an varsitt barn.

I franska regissören, scenografen och kostymdesignern Alice Laloys version av Carlo Collodis klassiska berättelse om Pinocchio är det inte en trädocka som blir till ett riktigt barn, utan riktiga barn som blir till lealösa dockor.

Här har dockmakaren Geppettos verkstad blivit en pulserande fabrik – eller kanske snarare laboratorium

Förvandlingsprocessen i sig är lika omsorgsfull som obehaglig: barnkroppar, som inte längre tycks levande, vrids och vänds på medan färgpuffar fyller luften i takt med transformationen. Föreställningen ”Pinocchio (live) #3” är sprungen ur ett fotografiskt forskningsprojekt. Här har dockmakaren Geppettos verkstad blivit en pulserande fabrik – eller kanske snarare laboratorium – med ett musikaliskt maskineri av tacksamma rytmer från både två tonåriga slagverkare och vuxenensemblens verktyg.

Snart har tio tålmodiga barn stöpts om till vitmålade dockor med påklistrade ögon och marionettrådar fastsydda i lederna. Bitvis är det är svårt att värja sig mot känslan av övergrepp. Franska kompaniet S’Appelle Reviens turnerande uppsättning ingår i Marionetteaterns internationella dockteaterfestival Pop up puppets och riktar sig uttryckligen till en vuxen publik. Göteborgs dans- och teaterfestival, där man gästspelar 23-24 augusti, beskriver i sin tur föreställningen som ”en coming of age utan sagoskimmer”.

Laloy och hennes konstnärliga team arbetar med sceniskt kusliga detaljer som blinkande lysrör, men också medvetet komiska inslag som några hammarslag i otakt

Centrala teman är just både uppväxt och utsatthet. På ett större, mer dystopiskt plan, skulle man kunna tala om hur individen formas av samhället, oavsett om associationerna går till totalitära regimer eller en modern generation förslavad och formad av sociala medier samt vuxenblivandets krav. Laloy och hennes konstnärliga team arbetar med sceniskt kusliga detaljer som blinkande lysrör, men också medvetet komiska inslag som några hammarslag i otakt. Berättandet sker i princip ordlöst och tonsatt lite som en stumfilm.

”Pinocchio (live) #3” är på många sätt en stark föreställning i bemärkelsen tankeväckande och beundransvärt skickligt framförd – i synnerhet de väldrillade och effektfullt koreograferade barnen imponerar. Men trots att kidsen till slut får tvätta bort sminket i något slags befrielse och återerövrande av livet går det inte att komma ifrån att Laloys välapplåderade iscensättning också är djupt störande.

”Pinocchio (live) #3” spelas på festivalen Pop up puppets på Kulturhuset Stadsteatern 20–21 augusti och 23–24 augusti på Göteborgs dans- och teaterfestival.

Läs fler scenrecensioner.

Teater | Dockteater

Vem suger livet ur barnen så de blir till slöa dockor?

Sprakande start på dockteaterfestivalen Pop up puppets



Amelie Björck

Publicerad 2026-08-21 12.06
Uppdaterad 2026-08-23 13.12

Med energin på noll efter en febervecka äntrar jag Kulturhuset Stadsteatern för att vara med om Pop Up Puppets-festivalens öppningskväll. Några timmar senare kliver jag ut i natten på små moln – trots de två inledande föreställningarnas rätt tunga ämnen. Bra konst får själen att spraka, den ger energi i krisernas tid.

Om detta – i mer akut mening – vittnade också två dockspelskonstnärer från Ukraina, **Svitlana Kryoruchko** och **Nataliia Hurina**, under ett festivalseminarium



”Pinocchio (live)” med La Compagnie s’Appelle Reviens spelas på Pop up puppets i Stockholm tom 21 aug och på Göteborgs dans- och...

Här finns inga svar, bara en krypande känsla. Men slutet blir gud ske lov gott: i en oerhörd, utdragen dansakt återtar barnen sakta kommandot över sina kroppar. Hur de kan dansa synkront och utan minsta tvekan i blindo under dockögonen är en verklig gåta. De måste ha övat i månader. Oförglömligt är det i alla fall, liksom visionen som helhet. Jag vet inte om jag applåderar mest för de briljanta insatserna eller för att den onda drömmen är över.

Om kommande dagars föreställningar håller samma klass som öppningsdagens har Pop up puppets-festivalen, under **Helena Nilssons** ledning, än en gång bevisat att dockteatern ligger i scenkonstens framkant. I vinter ger Marionetteatern ”Nils Holgerssons underbara resa” som familjeföreställning, för dig som missar veckans giv. Jag tillönskar luft under vingarna.

Amelie Björck är teater- och litteraturkritiker på Aftonbladet Kultur. Hon arbetar även som lektor i litteraturvetenskap på Södertörns högskola, med inriktning på dramatik och skrivande.

Festival: Pop up puppets 20–23 augusti i Stockholm

HELSINGIN SANOMAT

août 2026

Maria Säkö
28.8. 15:26

Nukketeatteri

Pinocchio (live) #3

La Compagnie s´Appelle Reviensin esitys Valkoisessa salissa 27.8.2026 osana Sampo-festivaalia. Ohjaaja Alice Laloy.

Sen Helsingissä nähdyn viimeisen version toteutti La Compagnie s´Appelle Reviensin 22-henkinen esiintyjäjoukko, johon kuuluu kymmenen lasta, kymmenen aikuista ja teini-ikäisten orkesteri.

Kyseessä on sensaatiomaisen hieno, Eurooppaa kiertänyt esitys, joka sai viime viikolla ruotsalaiset kriitikot polvilleen. Eikä syyttä.

NÄYTTÄMÖLLE tulee aluksi kymmenen tavallista meluavaa ja lievän kaoottisesti käyttäytyvää lasta. Pian saapuvat aikuiset, jotka alkavat muuttaa lapsia yhdenmukaisiksi Pinokkioiksi, vääntää raajoja, maalata kehoja ja kasvoja.

Aikuiset kopistelevat paksupohjaisilla kengillä, orkesteri sihisee ja paukuttaa. En tiedä kumpi johtaa, liike vai ääni. Muututtuaan tehdasmaisessa ympäristössä konemaisiksi nukeiksi lapset kuitenkin rikkovat kuorensa ja itsenäistyvät. Lopussa aikuiset auttavat pesemään maalit ja jännitys puretaan.



Paksupohjaisilla kengillä kopsuttelevat aikuiset muuttavat lapset nukeiksi. Kuva: Simo Gosselin / Nukketeatteri Sampo

JOTTA teoksen tasosta saa kiinni, vertaisin sitä suoraan puolalaisen teatterinuudistajan **Tadeusz Kantorin** (1915–1990) esityksiin.

Kantor vastusti todellisuuspakoista teatteria. Mitä traagisempi todellisuus oli, sitä voimallisemmin taiteilijan tuli hänen mukaansa etsiä sille toisenlaista, vapaata vastausta.

Esitys ei tuudittaudu nostalgiaan, vaan onnistuu löytämään vapautta nimenomaan nukketeatterin keinoin. Se yhdistelee tekoälyaikaa hyvin konkreettiseen ruumiillisuuteen, nykyaikaista kehonmuokkausta ikiaikaiseen mongolialaiseen notkeusakrobatiaan, ritualistisuutta tiktok-ajan koreografioihin.



Muututtuaan ensin konemaisiksi, lapset kuitenkin lopulta murtautuvat esiin aikuisten heille rakentamista kuorista ja itsenäistyvät. Kuva: Simo

Lasten muokkaaminen on kammottavaa ilman, että varsinaisesti näytetään pahoinpitelyjä. Silti tekee mieli huutaa järkytyksestä.

Toisaalta esityksessä on paljon eri sävyjä, esimerkiksi humoristisuutta. Se varmistaa, ettei esitys jää mässäilemään väkivallalla vaan tarkentuu lapset muuttavaan koneistoon.

Parempaa muistutusta nukketeatterin elinvoimasta ei voi kuvitella.

Monen nykyteatteriesityksen helmasynti on, että näyttämölle rakentuu monitasoinen maailma, mutta siinä ei tapahdu mitään. *Pinocchio (live) #3* -esityksessä tapahtuu oikeasti muodonmuutos. Vaikka Pinokkio-satua voi pitää moraliteettina, esitys ei sitä ole. Ei se ole pelkkä dystopiakaan.

NYKYAIKAISET kysymykset siitä, missä menee esineen ja ihmisen ero, ovat olleet aina ihmiskunnan isoja kysymyksiä. Nukketeatterissa ne ovat lajin ytimessä.

On mahdollista, että nukketeatteri on aikamme olennaisimpia taiteenlajeja. Kenties olennaisin.

10-vuotisjuhlavuottaan viettävää Sampo-festivaalia pitää onnitella näkemyksellisestä kuratoinnista. Tätä esitystä parempaa muistutusta lajin elinvoimasta ei voi kuvitella.

Muusikot Hector Yvrard ja Mathis Rebiaï, koreografi Cécile Laloy, näyttämömestari Sylvain Liagre, ääni- ja valomestari Éric Recordier. Esiintyjät Alice Amalbert, Mathilde Augustak, Matthias Beaudoin, Étienne Caloone, Ashille Constantin, Roxane Coursault, Robinson Courtois, Nina Fabiani, Léon Leckler, Valentina Papić. Nuoret esiintyjät Charlotte Adriaen, Marceau Bulteau, Léonie Flipo Leprêtre, Louise Lannoy, Juliette Martinez, Mourad Mboreha, Romane Sand, Elya Tilliez, Eléna Vermersch, Iness Wilmotte.

Pinocchio(live)#3 Valkoisessa salissa pe 28.8. klo 18.30. Sampo-festivaali jatkuu su 30. elokuuta asti.

CONTACTS

ARTISTIQUE

Alice Laloy
alice.laloy@gmail.com
+33 (0) 680 543 945

PRODUCTION/DIFFUSION

Gabrielle Dupas
gabrielle.dupas@sappellereviens.com
+33 (0) 6 88 46 74 68

COORDINATION/LOGISTIQUE

Joanna Cochet
joanna.cochet@sappellereviens.com
+ 33 (0) 6 68 01 51 85

ADMINISTRATION

Céline Amadis
celine.amadis@sappellereviens.com
+33 (0) 6 63 18 70 41

COMMUNICATION

Manon Rouquet
manon.rouquet@sappellereviens.com
+33 (0)6 75 94 75 96

AGENCE DE PRESSE OVERJOYED

Delphine Menjaud
delphine@menjaud.com
+33 (0)6 08 48 37 16

www.sappellereviens.com • 03 28 61 85 83

LA COMPAGNIE S'APPELLE REVIENS